

OPUS

Observatoire des Patrimoines @ Sorbonne Universités

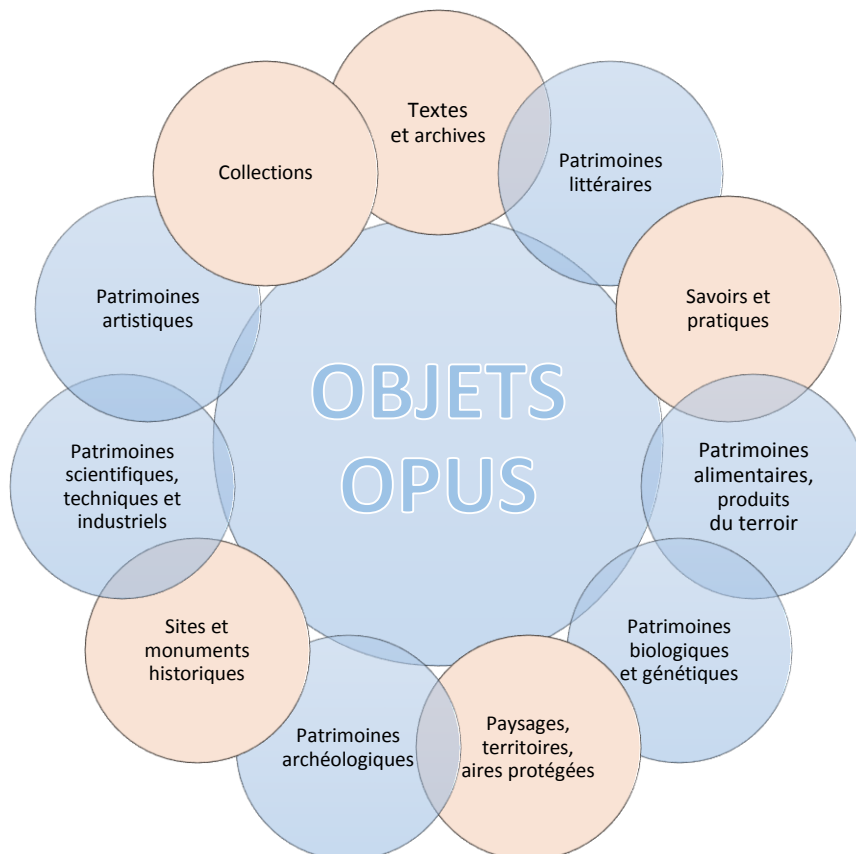
Texte de présentation

juillet 2016

L'Observatoire des Patrimoines de Sorbonne Universités vise, par une mise en synergie de ses ressources pédagogiques, scientifiques et patrimoniales, à promouvoir un champ élargi, innovant et opérationnel autour de la notion de Patrimoines en mettant en relation des objets, spécialités, temporalités, approches et outils différents. Il conduira une politique incitative permettant de conjuguer dans ses travaux trois entrées principales, conçues généralement comme distinctes, des études patrimoniales :

- (1) travaux sur les objets patrimoniaux, leur élaboration et leurs contextes ;
- (2) travaux visant à la gestion, la conservation et la promotion des Patrimoines ;
- (3) épistémologie de la patrimonialisation, y compris ses aspects éthiques et juridiques.

OPUS soutiendra de nouveaux champs de recherche par le biais de l'interdisciplinarité et proposera de développer l'interface recherche-formation-diffusion, au moyen d'actions de formation adaptées à de nouveaux débouchés professionnels et en proposant une offre élargie permettant de mettre en synergie plusieurs filières jusqu'alors indépendantes. Il conduira également une veille active sur les Patrimoines et la patrimonialisation pour étendre les liens entre le milieu académique et la société (expertise, transfert, recherche participative, *etc.*).



Un enjeu scientifique central : considérer les patrimoines par la mobilisation conjointe de différentes compétences disciplinaires

Dépassant sa signification liée à la propriété privée, la notion de patrimoine recouvre l'ensemble des objets matériels et immatériels et des pratiques humaines ancrées dans un passé plus ou moins lointain, et dont les sociétés héritent, qu'elles reconnaissent collectivement comme investis de valeurs culturelles et qu'elles s'attachent à transmettre. Fondamentalement, le patrimoine est une construction sociale active et évolutive dans le temps, dans ses acceptions, ses représentations et ses usages.

Les dernières décennies ont vu se diversifier les objets patrimoniaux, conduisant à l'idée de patrimoines multiples : des collections de musées aux parcs naturels, des monuments et sites archéologiques aux littératures, des langues autochtones aux produits de terroir, des traces matérielles du passé aux génotypes et aux langues, *etc.*

Longtemps perçus comme un héritage artistique ou scientifique dont la reconnaissance était assurée et institutionnalisée par les agents de l'État, les processus de patrimonialisation se sont multipliés partout dans le monde, et ont acquis un statut paradigmatique. Au-delà des approches développées ou des objets retenus, l'idée de Patrimoine(s) renvoie désormais à des notions de bien collectif, parfois de gestion collective concertée, de référence à un passé plus ou moins lointain, le plus souvent de conservation, de transmission et de protection : ses nouvelles connotations autour du bien commun ont supplanté sa signification liée à la propriété privée. Son évolution à différentes échelles de temps dessine un modèle dynamique, à même d'asseoir un projet scientifique débouchant sur des questions de sociétés.

Une approche globale des Patrimoines, dont l'ambition est de développer de nouveaux champs de recherche à l'interface des disciplines, nécessite la convergence des réflexions qui touchent aux Patrimoines et à leurs dynamiques, et qui permettent de nourrir la recherche, d'ouvrir à de nouvelles pistes pour la conservation, la valorisation, la formation et l'expertise.

Dans le but de favoriser cette convergence, OPUS propose de considérer trois approches différenciées et complémentaires, conçues pour permettre les interactions entre spécialistes dans une logique non plus sectorielle mais au contraire inclusive, pour couvrir une très large gamme d'objets patrimoniaux et pour garantir les meilleures synergies interdisciplinaires :

- La première approche concerne tous les travaux portant sur les patrimoines, visant à renseigner leurs origines ou leur élaboration dans le temps présent ou passé, leur constitution, leurs usages, leurs acteurs ;
- La deuxième approche se fonde sur des actions scientifiques menées pour les patrimoines, visant leur conservation, leur promotion, leur dissémination et leur valorisation, à travers différents procédés et techniques ;
- La troisième et dernière approche développe des recherches d'ordre épistémologique sur la notion de patrimonialisation, démarche réflexive indispensable pour contextualiser les deux premières approches et conférer à l'Observatoire son rôle de veille.

Ces approches qui forment le socle d'OPUS s'expriment à travers plusieurs grands enjeux initiaux, amenés à évoluer, qui ont été définis par son comité de préfiguration sur la base d'une analyse des projets interdisciplinaires de recherche actuellement développés au sein de SU. Il s'agit de :

- Savoirs en collections ;
- Architecture et paysage ;
- Histoire matérielle des arts ;
- Versant littéraire des humanités numériques ;
- Histoire de la santé, de l'hygiène et de l'alimentation ;
- Agro-biodiversité et pratiques agro-sylvo-pastorales.

État des lieux en recherche : de nombreuses structures dès à présent impliquées

OPUS rassemble au sein de SU des compétences de recherche diversifiées visant à produire des savoirs nouveaux par la mobilisation conjointe de différentes compétences disciplinaires :

- Le projet intègre naturellement une partie des recherches développées dans les LabEx de SU et les élargit pour se saisir de manière plus directe de questions pluridisciplinaires : parmi les 15 LabEx de SU, 4 sont en lien avec les Patrimoines sur le plan thématique et 3 autres sur le plan méthodologique¹.
- La volonté de développer des recherches pluridisciplinaires a été affirmée par les unités de recherche de SU. L'appel à projets Convergence « Sciences et Patrimoine culturel » a mobilisé sur la période 2014-2016 un grand nombre d'équipes des différents établissements de SU pour proposer des projets communs (32 projets déposés dont 17 sélectionnés pour un soutien de SU). Un autre appel à projet, « Société et Environnement : savoirs et enjeux », a quant à lui soutenu 4 projets qui se rapportent aux patrimoines. De plus, 3 Chaires thématiques SU ont contribué à élargir les champs d'investigation dans le domaine des Patrimoines².
- Ce projet scientifique s'appuie également sur un « cœur interdisciplinaire » durable, constitué par des unités de recherche de SU dont les activités couvrent tous les champs soulignés dans le projet et dont la notoriété est forte dans leurs domaines à une échelle internationale. Ces communautés œuvrent à la documentation, à l'analyse, à la conservation, à la valorisation des Patrimoines, mais s'attachent aussi à identifier les nouvelles expressions, et à développer les technologies permettant de les analyser. Il s'agit notamment d'unités de recherche entièrement impliquées dans ces approches comme *Orient et Méditerranée* pour l'archéologie et les sources anciennes ; le *Centre André Chastel* pour l'histoire de l'art ; le laboratoire *Archéozoologie et archéobotanique* pour les dynamiques historiques des interactions entre sociétés humaines et nature ; *Éco-Anthropologie et Ethnobiologie* pour les études anthropologiques et la génétique des populations humaines ; *Patrimoines locaux et gouvernance* pour l'étude des processus de construction et déconstruction des patrimoines naturels et culturels ; le *Laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale* pour l'analyse physico-chimique des œuvres d'art et l'étude des propriétés des matériaux anciens, etc. D'autres équipes présentes dans des laboratoires qui ne sont pas entièrement dédiés aux patrimoines enrichissent ce « cœur interdisciplinaire ». Environ 70 unités de recherche et autres structures de recherche ou de formation contribuant aux thématiques d'OPUS ont été identifiées au sein de SU par le comité de préfiguration d'OPUS.
- SU s'est dotée ces dernières années de nouvelles infrastructures technologiques, indispensables pour mener à bien des recherches dans un large champ interdisciplinaire : elles concernent aussi bien l'imagerie quantitative et la numérisation 3D, le calcul et la simulation sur des objets patrimoniaux, que les analyses (paléo-)génétiques ou biogéochimiques. Il s'agit notamment de *l'Institut du Calcul et de la Simulation*, de *PleMO 3D* (plateforme mobile de numérisation et modélisation 3D, aussi bien en tracéologie, archéologie du bâti qu'en histoire de l'art), de *MH@SU* (plateforme de recherche et de formation sur l'évolution

¹ Les LabEx considérés lors de la définition d'OPUS sont : **BCDiv**, *Diversités biologiques et culturelles : origine, interaction et devenir*, pour une meilleure connaissance et une meilleure compréhension des diversités biologiques et culturelles et de leurs interactions complexes ; **CalSimLab**, *Modélisation et simulation scientifiques en recherche dont le but est de modéliser et de simuler numériquement les grands défis de la chimie et de la biologie* ; **EHNE**, *Écrire une Histoire Nouvelle de l'Europe*, qui vise à éclairer la crise que connaît actuellement l'Europe en reconstruisant une historiographie nouvelle ; **Matisse**, *Matériaux, interfaces, Surfaces, Environnement* qui considère les matériaux naturels et les matériaux synthétiques ; **MiChem**, *la chimie au chevet de la santé et de l'environnement*, qui intègre les compétences des laboratoires de chimie physique, de chimie moléculaire, et de chimie théorique sur une approche unique ; **Obvil**, *Observatoire de la Vie Littéraire*, qui développe toutes les ressources offertes par la numérisation et les applications informatiques pour examiner la littérature ; **ResMed**, *Religion et Société dans le monde Méditerranéen*, qui étudie du rapport entre religion et société en Méditerranée des origines à la fin du Moyen Âge.

² Les trois chaires thématiques sont : **Polyre**, *L'aventure polychrome : matérialité, représentation, réception* qui a cherché à revisiter la place, les valeurs et les enjeux des couleurs utilisées par les artistes au fil du temps en s'appuyant sur les progrès des technologies d'analyse physicochimique ; **Humanum**, *Humanisme numérique, humanités numériques*, pour développer la pratique mais aussi, et surtout, la théorisation des humanités numériques ; **FaciLe**, *Reconstruction cranio-faciale numérique pour la médecine légale*, pour recréer et visualiser le visage d'une personne (voire d'un animal) dont l'identité est inconnue à partir de la donnée numérisée de son crâne.

humaine du musée de l'Homme), du laboratoire mobile d'imagerie chimique non invasive des objets du patrimoine *IMAPAT* construit par le LAMS pour l'analyse des peintures et des objets ou de la plateforme analytique du Muséum, soutenue par le LabEx BCDiv et mettant en réseau des équipements de pointe voués à l'analyse des collections patrimoniales.

- De nouveaux outils documentaires ont également été élaborés pour développer la recherche : le Groupe de coordination des Ressources documentaires de Sorbonne Universités développe ainsi des moyens pour permettre une meilleure visibilité des collections notamment via le Portail de Ressources documentaires et l'élaboration, à terme, de bases de données uniformisées des fonds et collections de l'ensemble des établissements. Le LabEx OBVIL contribue à constituer et à exploiter une grande base textuelle du français, dans le cadre d'un accord de partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, pour procéder à des études d'influences et à des études stylistiques sur de très grandes masses de textes. Au sein de l'Institut national du Patrimoine naturel (INPN), les *Inventaires archéozoologique et archéobotanique de France* (I2AF) offrent une base documentaire unique en Europe concernant l'histoire de l'(agro-)biodiversité.
- Enfin, SU peut mettre à profit une dimension muséologique unique en France : celle-ci s'appuie sur de vastes collections d'une grande diversité (naturalistes, ethnographiques, anthropologiques, zoologiques, scientifiques et techniques, médicales et documentaires) et sur une pluralité d'espaces d'exposition à même de les diffuser.

À ce périmètre s'ajoute un cercle de partenaires de SU dont les champs d'études s'inscrivent dans une perspective spatio-temporelle étendue. Les membres associés dont l'objet principal est le patrimoine sont les Archives nationales (AN), le Centre des monuments nationaux (CMN) et l'Institut national d'histoire de l'Art (INHA). OPUS est aussi l'occasion de renforcer les partenariats avec des institutions prestigieuses localisées à proximité des établissements de SU. La Bibliothèque nationale de France, le Musée d'Orsay, le musée du Quai Branly ont manifesté leur intérêt pour prendre part aux activités de l'Observatoire.

Enseignement : innover en termes de formations sur les patrimoines

OPUS propose de développer de nouvelles actions de formation, d'une part pour les étudiants des différents établissements de SU, comprenant des cours et des activités pratiques menées au contact des problématiques patrimoniales, et, d'autre part en formation permanente afin de mieux répondre aux demandes de la société et des professionnels des patrimoines. Ces actions s'appuieront tout d'abord sur des formations disciplinaires déjà éprouvées de longue date tant à l'Université Paris-Sorbonne qu'au Muséum et à l'UPMC, comme certaines spécialités du Master du MNHN (concernant la muséologie appliquée aux patrimoines naturels et culturels ou les relations sociétés-territoires en abordant des questions relatives aux aires protégées, à la labellisation, à la gouvernance de biens patrimoniaux), de cours de chimie analytique du Master de l'UPMC, des Masters de spécialités offerts par l'UFR d'Histoire de l'art et archéologie à Paris-Sorbonne, ainsi que de la préparation aux concours de conservateur du patrimoine. Leur pérennisation et le développement des structures pédagogiques actuelles est une priorité absolue pour renforcer la tendance à la construction de l'interdisciplinarité et l'intégration croissante de formations d'excellence jusqu'à aujourd'hui encore peu ouvertes aux étudiants des autres établissements de SU.

OPUS soutiendra le développement des parcours pluridisciplinaires dès le 1^{er} cycle universitaire, avec une attention toute particulière portée à l'orientation des étudiants en fin de Licence au sein d'un Master de SU, et par le développement d'options liées aux patrimoines dans ces Masters. Ces formations, déjà en partie existantes ne serait-ce qu'à l'état de simples UE transdisciplinaires³ pour certaines, ou entièrement à créer pour d'autres, devront être rassemblées en quelques axes forts répondant aux actions de recherche. Elles

³ SU a soutenu de nouveaux enseignements sur les patrimoines dans le cadre du Collège des Licences, avec plusieurs modules créés tels que **HPST**/ Spécialité mineure d'Histoire et de philosophie des Sciences et des techniques (UPMC/ Paris-Sorbonne) ; **P2R**/ Patrimoine, Rencontres et Réussite (Paris-Sorbonne/ MNHN/ UPMC) ; **PSRN**/ Patrimoine, Sociétés, Relations Nord-Sud (UPMC/ MNHN/ IRD) ; **PACE**/ Pour un Apprentissage de la Chimie par l'Expérience (UPMC/ MNHN/ Paris-Sorbonne) ; **EnvPat**/ Environnement et Patrimoine (Paris-Sorbonne/ UPMC).

devront également faire converger les objectifs des étudiants de Lettres et de Civilisations d'une part, de Sciences et Technologie d'autre part, qui se destinent à la préparation d'un Master lié au patrimoine. Il s'agira par exemple d'harmoniser les enseignements déjà existants par l'ouverture, dans les 3 années du premier cycle universitaire, d'unités d'enseignement pluri- et transdisciplinaires, du type de l'UE *Environnement et Patrimoine* (qui n'existe pour l'instant qu'en 2^e année entre Paris-Sorbonne et l'UPMC). Ce type d'UE aura pour vocation de sensibiliser graduellement les étudiants à une démarche patrimoniale prenant en compte la nécessité de l'interdisciplinarité. Le renforcement parallèle de l'offre pédagogique en matière d'histoire du patrimoine et des objets patrimoniaux s'inscrit dans la même logique. Il conviendra enfin d'adjoindre à cette approche une formation pratique aux outils numériques pour le traitement d'image, la géomatique, le dessin assisté par ordinateur, la gestion de bases de données, *etc.*

Cette plus grande diversification de l'offre pédagogique pourra également se décliner avec des propositions d'écoles d'été combinant par exemple : sciences exactes, bio-archéologie, géographie et étude des paysages ; chimie des matériaux, histoire de la peinture et muséologie ; philosophie, histoire des sciences et des collections scientifiques ; ou bien histoire de l'alimentation, médecine et archéo-environnement, tout en les intégrant dans une structure plus vaste, pilotée par OPUS.

Au niveau doctoral, OPUS propose de lancer une réflexion sur une structuration plus large de l'encadrement dans le domaine des patrimoines, pouvant conduire à la création d'un programme doctoral spécifique. Cela permettrait de répondre à un besoin de formation de doctorants pluridisciplinaires en développant de nouveaux stages et des écoles d'été avec des institutions partenaires, académiques, mais aussi culturelles et industrielles. Cette action pourrait être renforcée au niveau européen en établissant des partenariats avec des structures équivalentes, comme le *Centre for Doctoral Training in Science and Engineering in Arts Heritage and Archaeology* qui regroupe les universités d'Oxford, Brighton et UCL à Londres.

La formation continue est aussi un enjeu important car les aspects abordés par OPUS ont une forte attractivité tant nationale qu'internationale. Une meilleure articulation entre enseignements de type universitaire et formation professionnelle dans les métiers d'art et du patrimoine (compagnonnage par exemple) est ainsi à explorer. Dans les pays du Sud, où la demande de formation et d'expertise est grande, OPUS pourra également contribuer à nouer de nouveaux partenariats et renforcer ceux déjà existants autour de problématiques touchant à la préservation et à la mise en valeur des patrimoines locaux ou nationaux.

Développer l'innovation sur le plan économique et sociétal

OPUS souhaite enfin devenir un lieu de rencontre entre des acteurs économiques concernés par des domaines variés des patrimoines et le milieu académique. Il peut s'agir des EPIC et des Agences développant des activités dans le domaine des patrimoines, dont plusieurs sont déjà associées à la réflexion d'OPUS. Cet engagement sera poursuivi au niveau européen et international, en particulier en lien avec des organisations non gouvernementales centrées sur les patrimoines (ICOM, ICOMOS, UNESCO, ...) afin de contribuer à développer des recherches et à promouvoir de nouveaux aspects de valorisation économique, par exemple en produisant des outils et des techniques pluridisciplinaires d'analyse adaptés à de nouvelles modalités de gestion, ou bien en réfléchissant à des solutions innovantes de conservation, de diffusion et de restitution. Il en est de même en France avec les collectivités territoriales vis-à-vis de projets d'aménagement et de valorisation d'une structure, d'un territoire, d'une technique traditionnelle, ou pour l'élaboration concertée de solutions pour la conservation des patrimoines, répondant aux demandes de la société.

Pour soutenir ce mouvement d'aide à la décision, OPUS développera une cellule de veille qui aura pour but de saisir et d'analyser les nouvelles manifestations des patrimoines. Elle réalisera, en relation avec des experts de SU ou extérieurs à SU, des analyses d'événements ou de situations isolées. Ces études permettront, grâce à l'analyse scientifique et à la veille, de fournir des éléments favorisant une meilleure connaissance des objets patrimoniaux dans le but de guider les politiques de conservation et de promotion du patrimoine, tant sur le plan de la méthode (nouvelles manières d'appréhender ou d'analyser le patrimoine) que sur celui de la prospective (nouvelles expressions patrimoniales, nouveaux processus, objets, *etc.*).

OPUS soutiendra également d'autres actions pouvant conduire à un développement économique et social, notamment en associant des PME aux projets de recherche et en facilitant le transfert des savoirs et des technologies issues de la recherche ou en développant les sciences participatives. Une réflexion sera menée pour développer des activités de type « service d'analyse » avec les différentes plateformes technologiques (imagerie 3D, tomographie, datations radiométriques, analyse chimique, ...) et pour mettre en œuvre, maintenir et valoriser les bases de données et les systèmes d'information géographique développés par les différents partenaires.

Coordonnateurs du projet OPUS :

Dominique Guillaud (IRD/ Patrimoines Locaux et Gouvernance)

Jean-Pierre Van Staëvel (Paris-Sorbonne/Orient & Méditerranée)

Philippe Walter (UPMC/ Laboratoire d'Archéologie Moléculaire et Structurale)

Comité de préfiguration :

Eduard Antaluca (UTC/Laboratoire Avenues), Jean-Louis Batoz (UTC/ Laboratoire Roberval), Véronique Boudon-Millot (Paris-Sorbonne/Orient & Méditerranée), Georges Calas (UPMC/ Institut de minéralogie, de physique des matériaux et de cosmochimie), Jean-Gabriel Ganascia (UPMC/ Laboratoire d'informatique de Paris 6), Mélanie Roustan (MNHN/ Patrimoines Locaux et Gouvernance), Dany Sandron (Paris-Sorbonne/Centre André Chastel), Jean-Denis Vigne (MNHN/ Archéozoologie, archéobotanique : sociétés, pratiques, environnements)